

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 44 (1899)
Heft: 10

Artikel: Les manœuvres du 1er corps d'armée en 1899 [fin]
Autor: Nicolet
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-337642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XLIV^e Année.

N^o 10.

Octobre 1899.

LES MANŒUVRES DU I^{er} CORPS D'ARMÉE en 1899.

(Fin.)

Le 11 septembre, immédiatement après la clôture des manœuvres de division, M. le colonel-commandant de corps Bleuler, commandant du III^e corps d'armée, prenait la direction des manœuvres de corps.

La supposition générale mise à la base de ces manœuvres était la suivante :

Une *armée du Sud* s'est avancée par le Bas-Valais et le Jura vaudois et a poussé ses têtes de colonnes jusqu'à Bulle et Moudon. Une colonne de cette armée, détachée par le col du Pillon, a atteint avec une division, *division du Sud* (division combinée du II^e corps d'armée), la contrée de Thoune.

Une *armée du Nord* se concentre près de Fribourg. Une réserve de cette armée, *corps du Nord* (I^{er} corps d'armée), se trouve entre le lac de Morat et la Sarine.

* * *

Le I^{er} corps d'armée (colonel-commandant de corps Techtermann) était stationné le 11 septembre, après midi, entre le lac de Morat et la Sarine, par divisions accolées, la I^{re} à droite la II^e à gauche, front au Sud. Ses forces comprenaient : 25 bataillons d'infanterie, 6 escadrons de dragons, 2 compagnies de guides, 14 batteries d'artillerie de campagne, 2 demi-bataillons du génie, 1 équipage de ponts et 1 compagnie de télégraphistes.

La division du Sud, placée sous le commandement de M. le colonel P. Isler, instructeur en chef de l'infanterie, avait été réunie le 11 septembre, après midi, à Riggisberg ; elle comp-

tait les forces suivantes : 14 bataillons d'infanterie, 6 escadrons de cavalerie, 1 compagnie de guides, 6 batteries d'artillerie de campagne et une compagnie de télégraphistes. Le même jour elle avait marché sur Schwarzenbourg et s'était établie pour la nuit sur la rive droite de la Singine (Sense), faisant passer deux régiments d'infanterie sur la rive gauche, le 19 à Albligen et le 11 à Heitenried. Ses avant-postes couvraient la ligne Curried-Stoffelsmatt.

* * *

Le terrain des manœuvres de corps, délimité à l'Ouest par la Sarine, au Nord et à l'Est par la Singine, au Sud par le profond ravin du Gotteron, est coupé du Sud au Nord par un affluent de la Singine, le Tafersbach ; il est traversé du Sud-Ouest au Nord-Est par la voie ferrée et par la route de Fribourg à Berne, de l'Ouest à l'Est par la route de Fribourg à Thoune et à la vallée de l'Aar par Schwarzenbourg ; cette route est rejointe à Tafers par celle de Morat-pont de Schiffenen-Düdingen.

La région est très accidentée ; de courtes collines et des mamelons y sont jetés comme au hasard ; de nombreuses parcelles de bois les couronnent ; les fonds des vallons sont souvent marécageux ; les routes et les chemins suivent les contours capricieux des vallées ; l'orientation partout est malaisée et la direction difficile à garder, faute de points saillants visibles de partout. C'est un terrain de manœuvre compliqué et difficile.

* * *

L'état de guerre entre le 1^{er} corps d'armée et la division combinée commençait le 11 septembre, à 2 h. du soir ; à 3 h., la 1^{re} brigade de cavalerie partait en exploration.

La situation devant amener la rencontre des deux adversaires résultait des ordres suivants :

Pour le corps d'armée du Nord :

Groley, le 11 septembre, 1 h. soir.

Nos avant-gardes ont pris le contact avec les avant-gardes ennemies au Sud-Ouest de Fribourg, entre la Broye et la Sarine. La division ennemie, qui est arrivée à Thoune, a fait un changement de front vers l'Ouest et semble vouloir marcher par Schwarzenbourg contre notre flanc gauche et contre nos communications.

Demain, le 1^{er} corps d'armée marchera contre le cours supérieur de la Singine, à Schwarzenbourg et à Albligen, afin de couvrir le flanc gauche de l'armée et, ensuite, disposera le gros de ses forces de manière à pouvoir soutenir l'aile gauche de l'armée (supposée) qui est stationnée près de Matran.

Ce soir encore, on fera passer un bataillon sur la rive droite de la Sarine pour couvrir le pont de Schiffenen.

Pour la division du Sud (division de manœuvre) :

Lausanne, le 11 septembre, 1 h. soir.

Le gros des forces de l'armée ennemie se rassemble à l'Ouest de Fribourg, sur la ligne Corcelles-Matran. Fribourg est occupé par des troupes d'étapes et a été mis en état de défense. Un corps d'armée se trouve encore sur la rive gauche de la Sarine, au Nord de Fribourg.

Nous ne pourrions pas attaquer l'armée ennemie avant le 13 septembre.

Vous recevez l'ordre de marcher demain par Schwarzenbourg, de vous emparer des communications entre Fribourg et Berne et, en tout cas, de chercher à attirer sur vous le plus que vous le pourrez des forces de l'ennemi.

Vous vous emparerez, ce soir encore, des passages de la Singine, à Schwarzenbourg.

Le 1^{er} corps d'armée fit passer sur la rive droite de la Sarine, à Schiffenen, le bataillon de carabiniers n° 2, qui détacha une compagnie au pont de Klein-Bösingen et une compagnie au pont de Bonn-Bad.

Pour exécuter l'ordre daté de Grolley, reçu du commandement de l'armée, le 1^{er} corps, qui avait son front tourné au Sud, devait faire un changement de front complet vers l'Est et en même temps passer la Sarine. Cette rivière ne devait pas être franchie par les pointes des avant-gardes avant 7 h. 30 du matin.

Par son ordre de mouvement daté de Morat, 2 h. du soir, le colonel-commandant de corps Techtermann ordonna que le 1^{er} corps passerait la Sarine en trois colonnes, comme suit :

1^o A gauche, la II^e division, par le pont de pontons de Klein-Bösingen, sur Vogelshaus-Litzisdorf-Fillisdorf-Schmitten. A Litzisdorf, un régiment devait être détaché par Richterwyl sur Elsewyl-Wunnenwyl.

2^o Au centre, par le pont de Schiffenen, une colonne, commandée par le colonel-brigadier Perrier et comprenant le régiment d'infanterie n° 4, le bataillon de carabiniers n° 2, deux pelotons de la compagnie de guides n° 1, le régiment d'artillerie de campagne n° 1 (artillerie divisionnaire I) et le régi-

ment d'artillerie de campagne n° 9 (artillerie de corps I), sur Buntels-Galmis-Heitenwyl-Berg-Schmitten.

3° A droite, la 1^{re} division, moins le régiment d'infanterie n° 4 et l'artillerie divisionnaire, par le pont de Gross-Vivers-Bonn-Bad sur Dudinggen-forêt au Nord de Lustdorf, en évitant la route Heitenwyl-Berg.

* * *

La division du Sud marchait aussi en trois colonnes savoir :

1° Au centre, une colonne principale, commandée par le colonel P. Isler et formée de trois régiments d'infanterie, cinq batteries d'artillerie et la compagnie de télégraphistes. Cette colonne devait marcher par Schwarzenbourg-Heitenried-Niedermuhren-Lanthen-Galmis.

2° A droite, sous les ordres du colonel-brigadier Bertschinger, un détachement formé d'un régiment d'infanterie, une batterie d'artillerie et un demi-peloton de guides, s'avancait par Albligen-Tützishaus-Zirkels-Elsewyl.

3° A gauche, deux bataillons de carabiniers formés en un régiment commandé par le lieutenant-colonel d'infanterie Gertsch, marchaient par Ober-Montenach - St-Antoni - Lustdorf-Heitenwyl.

Les prescriptions de manœuvre ne permettaient pas à la division du Sud de franchir la ligne Albligen-Heitenried avant 6 h. 30 matin ; on pouvait donc s'attendre à ce que le combat eût lieu dans la région comprise entre la Sarine et le Tafersbach.

La division du Sud avait marché avec une remarquable vitesse ; aussi l'action s'engagea-t-elle plus vite qu'on ne s'y attendait en général. Les deux colonnes du centre se rencontrèrent sur les hauteurs de Galmis ; l'infanterie de la division du Sud attaqua avec impétuosité et rejeta de l'autre côté de la crête qu'elle venait d'atteindre celle du corps du Nord. Les quatre bataillons d'infanterie de cette colonne ayant été disloqués pour le combat, toute l'artillerie qui la suivait se trouva momentanément dans une situation des plus critiques ; les deux batteries qui marchaient en tête essuyèrent un violent feu d'infanterie et furent mises, pour un temps, hors de combat par les juges de camp.

Toutefois les premiers succès de l'infanterie de la division

du Sud ne furent que passagers. Le reste de l'artillerie du corps du Nord ayant réussi à se mettre en batterie la canonna vigoureusement ; en même temps elle était attaquée dans son flanc droit par des troupes de la colonne de gauche du corps du Nord (II^e division) et les juges de camp lui donnèrent l'ordre de se retirer. La retraite, qui se fit dans le meilleur ordre, eut lieu dans la direction de Berg et des bois qui couronnent la hauteur au sud de Lanthen.

Vers le même temps l'infanterie de la colonne de gauche du I^{er} corps atteignait Bethléhem et la I^e division (colonne de droite) avait débouché à Düdingen, gagné Jetschwyl et s'étendait dans la direction de Heitenwyl.

Le combat s'était engagé, violent, sur toute la ligne ; mais les juges de camp en ordonnèrent bientôt la suspension car, l'avant-garde de la colonne du centre de la division du Sud ayant dû se retirer, et sa colonne de droite ayant aussi été repoussée, la division du Sud se trouvait en présence de forces très supérieures. La position devenait critique.

Pendant la pause assez longue qui eut lieu alors, le colonel P. Isler opéra sa retraite, et retira ses troupes à l'est du Tafersbach, partie par Wyler, partie par Rohr.

Vers une heure le combat reprit ; tandis que l'artillerie du corps du Nord occupait encore les positions qu'elle avait, au moment de la suspension de la manœuvre, près de Lustdorf, que l'infanterie de la colonne du centre qui s'était avancée jusqu'à Hohezeltg recevait l'ordre de suspendre son mouvement et d'attendre des ordres, l'attaque des positions du corps du Sud, près de St-Antoni, avait lieu presque exclusivement par l'infanterie du corps du Nord. La I^{re} division attaquait par Rohr et la II^e s'avancait par Wyler et Tutzenberg d'une part, et Zirkels à l'extrême gauche.

Finalement l'infanterie de la I^{re} division marchait à l'assaut des dernières troupes de la division du Sud occupant St-Antoni.

Ce fut le dernier acte de la journée.

La division du Sud stationna pour la nuit autour de Heitenried, couverte par le Tafersbach, le long de la rive droite duquel étaient placés ses avant-postes.

Le corps du Nord s'établit en cantonnements serrés, par divisions accolées, la II^e division au Nord de la ligne Garmiswyl-Ietschwyl-Vetterwyl, la I^{re} division au Sud de cette

ligne, couverte par des avant-postes le long de la rive gauche du Tafersbach.

* * *

Ainsi, dans la journée, le corps du Nord avait opéré un changement de front du Sud vers l'Est, et avait franchi un cours d'eau profondément encaissé et pauvre en moyens de passage; il avait dû engager le combat dans des conditions défavorables, une partie de ses troupes n'ayant pas encore achevé le passage de la Sarine; puis, ayant pris sur son adversaire la supériorité il l'avait contraint à reculer et, prononçant lui-même un nouveau changement de front vers le Sud-Ouest, il avait tenté de la couper de sa ligne de retraite. Il y aurait certainement réussi sans la suspension de combat qui permit à la division du Sud d'opérer son mouvement en arrière.

Quant à la division du Sud, après avoir, grâce à la rapidité de sa marche, surpris et forcé de reculer la colonne du centre du corps du Nord, elle avait dû, après ce premier succès, céder devant des forces supérieures et devant la menace d'un enveloppement. Elle avait réussi à opérer sa retraite, tout en combattant et en bon ordre, et à se retirer à l'abri du Tafersbach.

Pour la journée du 13 septembre, la direction des manœuvres avait donné à la division du sud l'ordre suivant :

Lausanne, le 12 septembre, 10 h. soir.

Vous empêcherez le corps d'armée qui se trouve devant vous de faire sa jonction avec le gros de l'armée. Reprenez demain l'offensive et maintenez-vous le plus longtemps possible sur la rive droite de la Sarine.

Le colonel Isler rassembla ses troupes à 5 h. 30 du matin et, à 6 h., les fit marcher en trois colonnes :

1^o A droite, la brigade du colonel Bertschinger sur Vetterwyl.

2^o Au centre, la brigade du colonel de Wattenwyl dans la direction de Holzeln.

3^o A gauche, le régiment de carabiniers sur Bärswyl.

Ces colonnes se heurtèrent aux avant-postes du corps du Nord qu'elles n'eurent pas de peine à rompre.

Le commandant du corps du Nord, de son côté, avait reçu l'ordre suivant :

Grolley, le 12 septembre, 10 h. soir.

Demain, de bonne heure, faites poursuivre et observer par une forte avant-garde (brigade combinée) l'ennemi battu et, avec le gros du 1^{er} corps d'armée, occupez à 7 h. du matin une position d'attente, vers Tafers, sur la route de Fribourg, afin que dans le cas où l'ennemi attaquerait notre armée, vous soyez en état de marcher rapidement au secours de son aile gauche, par Marly ou par Fribourg.

Le colonel Techtermann ordonna au colonel-brigadier Courvoisier de marcher, dès 6 h. du matin, avec une brigade d'infanterie, un groupe d'artillerie divisionnaire, une compagnie de sapeurs et la 1^{re} brigade de cavalerie, dans la direction de Niedermuhren-Heitenried-Schwarzenbourg.

Cette colonne ne tarda pas à rencontrer d'abord la colonne du colonel Bertschinger et le combat s'engagea immédiatement très vif. Les colonnes du centre et de gauche de la division du Sud, qui ne trouvaient devant elles aucun ennemi abandonnèrent les directions qu'elles suivaient primitivement vers Hohzelg et Bâriswyl, tournèrent leurs têtes de colonnes au nord, et marchèrent du côté où les attirait le bruit du combat. Toutefois la colonne du centre (colonel-brigadier de Wattenwyl) laissait deux bataillons en réserve à Tützenberg.

La colonne du colonel Courvoisier allait avoir à supporter l'effort de toute la division du Sud, le régiment de carabiniers s'étant porté à gauche de la brigade Bertschinger et, ce qui restait de la brigade de Wattenwyl, suivant en seconde ligne. Le détachement du colonel Courvoisier ne put résister à des forces aussi considérables; il fut rejeté sur Schmitten qu'il dut bientôt abandonner et, devant les attaques réitérées des troupes de la division du Sud, il se retira vers les hauteurs de Bethléhem et de Galmis où il s'immobilisa jusqu'à la cessation de la manœuvre. Le rude combat que venait de lui livrer la division du Sud l'aurait, dans la réalité, mis pour longtemps hors d'état de reprendre la lutte.

Il était environ 8 h. du matin quand ce combat prit fin. Mais, pendant ce temps, la situation s'était modifiée.

Le colonel Techtermann avait reçu du commandant de l'armée l'ordre suivant :

Grolley, le 13 septembre, 7 h. 30 matin.

D'après des renseignements récents et de source sûre, des fractions importantes de la principale armée ennemie sont encore si loin dans la direction du

sud que, de ce côté, on n'a pas à craindre pour aujourd'hui une attaque décisive.

En conséquence, le 1^{er} corps d'armée reçoit l'ordre d'attaquer de nouveau l'ennemi battu afin qu'il ne puisse plus rien entreprendre contre nos communications.

En exécution de l'ordre du 12 septembre reproduit plus haut, le reste du 1^{er} corps d'armée avait été rassemblé en position d'attente, à 7 h. du matin, sur les hauteurs de Menziswyl, front à la route de Tafers à Fribourg, c'est-à-dire front au sud.

Maintenant il s'agissait de marcher au nord, pour rejoindre la division du Sud engagée encore contre le détachement du colonel Courvoisier. Le colonel Techtermann prend à cet effet les dispositions suivantes :

A droite, il dirige par Tafers contre le Tützenberg, où avaient pris position deux bataillons de la brigade de Wattenwyl, la 1^{re} brigade ; à sa gauche, la III^e brigade marche contre Bäriswyl ; à l'extrême gauche, enfin, la II^e brigade était dirigée contre les hauteurs de Lustdorf.

Quant à la division du Sud, abandonnant le détachement du colonel Courvoisier, elle s'apprêta à faire tête à ce nouvel ennemi.

La brigade de Wattenwyl, qui était en seconde ligne, fit demi-tour et marcha contre la 1^{re} brigade qui s'avancait par Tafers ; le régiment de carabiniers se dirigeait sur Lustdorf ; enfin, la brigade Bertschinger, qui suivait venant de Lanthen, traversait la forêt et marchait sur Hohzelg.

Du côté du corps du Nord, la 1^{re} brigade avait réussi à s'emparer de Rohr et à occuper le col qui sépare Rohr du Tützenberg ; elle menaçait ainsi les communications de la division du Sud. A l'autre aile, la II^{re} brigade avait atteint les hauteurs du Lustdorf et opéré l'enveloppement de l'aile droite de la division du Sud. L'artillerie avait pris position sur les hauteurs de Mariahilf.

Si le détachement du colonel Courvoisier n'avait pas été si complètement battu le matin, et s'il avait pu coopérer à l'attaque du reste du 1^{er} corps, la situation de la division du Sud eût été des plus critique.

Un peu après 10 heures, le déploiement du corps d'armée était complètement effectué et le directeur des manœuvres faisait donner le signal de la cessation.

On avait donc pu assister, dans cette journée, à ce spectacle d'un corps d'armée rassemblé en position d'attente et renversant son front pour marcher à l'ennemi, opérant son déploiement complet, sans un à-coup et avec une remarquable précision. On avait aussi l'occasion d'admirer la rapidité et l'à-propos avec lesquels une division qui venait de livrer un violent combat, avait su faire volte-face pour tenir tête à un nouvel ennemi.

* * *

A la critique, qui eut lieu à Hohzelg, le colonel Bleuler, parlant des opérations des deux jours des manœuvres de corps, loua, en général, les dispositions prises. Puis, appréciant l'ensemble des manœuvres, il se plut à constater les progrès qui avaient été réalisés pendant la semaine.

Le chef du Département militaire suisse, M. le conseiller fédéral Ruffy prit ensuite la parole et rendit hommage à la clarté et à la fermeté avec lesquelles les directeurs des manœuvres, MM. les colonels-commandants de corps Bleuler et Techtermann, les avaient dirigées, assurant ainsi les résultats satisfaisants que l'on constatait.

N.
